

Ramener le réel en formation

Ateliers d'analyse de Pratique

à partir de verbatim issus de situations réelles en Charente

Menés par Sophie Bonnet/Anaïs Renard/ Sophie Arnault / Jennifer Rodriguez

Accompagnée de Catherine Loeillot / Aurore Boiron / Isabelle Vukorep / Anne-Laure Loury

Objectif : Proposer des gestes professionnels qui répondent aux difficultés rencontrées par les enseignants, les élèves ou les artistes lors d'un projet d'EAC.

TEXTE 1 : Patrimoine et éducation aux médias

*Un monument a disparu ! Tel est le point de départ de cette enquête qui vous emmènera au cœur du Cognac du 19^e siècle. À cette époque, en pleine révolution industrielle, la petite cité connaît un essor sans pareil grâce au commerce des eaux de vie. La population passe de 3 000 à 18 000 habitants en seulement 70 ans. La ville devient trop étroite, on annexe les communes limitrophes et de nouveaux quartiers sont créés.
Retracer votre aventure sous la forme de podcasts*

Important : Chaque classe sera accompagnée sur toutes les séances par un groupe de 4 à 5 personnes âgées adhérentes aux dispositifs d'aide au maintien à domicile

1. Séance d'introduction : présentation du projet, rencontre avec le groupe accompagnant, découverte des outils de la radio, première écoute de podcasts et préparation de la séance 2. Fin septembre.

2. Plongée en deux temps dans le Cognac du 19^e siècle. Visite en ville avec un animateur du label Ville d'Art et d'Histoire, puis médiation au musée d'art et d'histoire. Ces deux séances sont à prévoir sur une journée complète avant les vacances de la Toussaint.

3. Que nous révèlent les archives ? Découverte des cartes anciennes et du fonds ancien de la médiathèque de Cognac. Courant novembre.

4. Début de l'écriture des podcasts. En classe.

5. Visite et reportage au musée des savoir-faire du Cognac et à la porte Saint-Jacques. Sur une demi-journée - Avant les vacances de Noël.

6. Écriture, enregistrements et montage des podcasts. Courant janvier.

7. Restitution | lieu à confirmer. Écoute collective des podcasts.

Elève : Le podcast, ça parlait je crois du pont de 1805 qui a été détruit, on a parlé de pourquoi c'était détruit, on a fait un thème un peu comme un journal télévisé.

Q : Qu'est-ce qui vous a amené à faire ce travail ? Qu'est-ce que vous avez fait avant d'arriver à cette réalisation ?

Elève : On a lu une lettre et on a eu des indices dans la lettre et on avait des idées et au bout d'un moment on est allé à la bibliothèque à la réserve et on a trouvé.

Q : Et c'était des indices pour trouver quoi ?

Elève : pour trouver le monument qui a disparu.

Elève : On a visité des monuments comme les tours Saint-Jacques et on est allé près du pont pour en savoir plus.

Elève : Aussi on est allé dans un musée pour revoir un petit film qui compare les barques anciennes et des gabarres pour avoir la marchandise.

Elève : Avant, l'enseignant, il nous a donné une lettre. Elle disait des choses sur l'énigme qu'on devait résoudre.

Elève : On a visité aussi deux musées : le musée d'Art et d'Histoire et le musée des savoir-faire du Cognac et on a été tout autour des remparts qui n'existent plus maintenant.

Q : Dans ces deux musées, qu'est-ce que vous avez vu particulièrement ?

Elève : Je sais plus mais il y a un musée où on a vu une grosse barque échouée mais elle était détruite en plusieurs morceaux.

Elève : On a aussi vu les tours Saint-Jacques.

Elève : On a vu les remparts à travers le musée d'Art et d'histoire, c'est un gros mur en pierre et ils l'ont cassé car il n'y avait pas assez de place dans Cognac.

Q : Qu'est-ce que ce projet vous a permis d'apprendre ? Qu'avez-vous appris en français, en maths ou dans d'autres domaines grâce à ce projet ?

Elève : On a appris de l'histoire.

Elève : De la géographie : les remparts, les tours Saint-Jacques et le musée des savoir-faire du Cognac.

Elève : on sait aussi que l'évènement important à Cognac, c'était en 1855.

Elève : J'ai appris des nouveaux mots mais je ne m'en rappelle plus.

Elève : Un peu, l'histoire de Cognac, comment les remparts ont grandi et un peu des maths puisqu'il y a des maths dans tout.

Q : Et la réalisation du podcast, est-ce que cela vous a appris des choses en français par exemple ?

Elève : On a fait aussi des textes, des petits paragraphes pour chacun mais on a créé des groupes interview, les jeux des milles ..., plein de petits groupes et ça nous a beaucoup appris en français car nous avons beaucoup écrit.

Elève : On a... ça nous a appris à apprendre ce qu'il y avait dans le journal.

Elève : On avait fait une fausse interview et avant il y avait une petite phrase qui était apparue et dedans il y avait le mot intergénérationnel et on ne le connaissait pas tous ce mot-là.

Elève : C'était vrai ou faux, micro trottoir, interview, jeu radio, il y avait la météo, et après je ne sais plus.

Q : Vous avez fait des podcasts, est-ce que vous lisiez ou est-ce que vous aviez appris les textes ?

Elève : On avait une feuille et on lisait si on ne se souvenait plus trop.

Q : Et à votre avis est-ce que ça vous a permis de vous entraîner à la lecture à voix haute ?

Elève : Oui je pense que ça nous a appris à mieux lire à voix haute car comme on devait enchaîner les phrases et bien faire la ponctuation. Du coup, oui je pense.

Q : Est-ce que vous vous étiez entraînés ou est-ce que vous avez fait directement ?

Elève : On s'était entraîné.

Restitution de la discussion avec l'enseignant(e) :

Ce que l'enseignant(e) a trouvé intéressant dans ce projet, c'est le fait que ce soit abouti avec un produit fini et de qualité. Mais aussi le fait que ce soit un projet intergénérationnel. Ce fut un projet sur 19h avec beaucoup de visites et deux fois deux heures pour travailler sur le podcast final : les deux premières heures destinées à écrire le journal d'époque fictif et deux autres heures pour la prise d'enregistrement. Quand on demande ce que cela a apporté au niveau des apprentissages fondamentaux, l'enseignant(e) répond : « Pas grand-chose, il n'y a pas eu beaucoup de liens de fait. »

Un problème-consensus ?		
Le contenu du projet permet de travailler la langue, l'oral et l'écrit, l'histoire, l'éducation aux médias, le lien intergénérationnel... Mais l'enseignant constate le manque de liens pourtant certains élèves en font. Place et interaction enfants/intervenants/enseignants		
Éléments factuels : Témoignages des élèves : beaucoup de choses citées (vocabulaire, lecture, maths, histoire, géographie) Entraînement pour les podcasts « je ne sais pas », « je ne me souviens plus » en fin de phrases Témoignage enseignant : « pas beaucoup de liens » 19h de visites, plusieurs d'intervenants	Les hypothèses : - l'objectif du projet n'est pas clair pour l'enseignant (par rapport aux apprentissages) - pas clair pour les élèves - projet peut-être trop long - la place de chacun n'est pas définie /aux différents temps - pas de séances intermédiaires pour favoriser l'entraînement des élèves face aux apprentissages - est-il possible d'adapter un projet ?	Les gestes professionnels : - expliciter objectifs/apprentissages - planifier le travail vers le produit fini - intégrer des séances décrochées pour favoriser les apprentissages des fondamentaux - anticiper les liens possibles entre projet et apprentissages - expliciter les liens (tissage) - anticiper les difficultés des élèves - préparation avec les différentes structures - lâcher-prise

<p>mots retenus</p> <ul style="list-style-type: none"> richesse des contenus co-construction place de l'enseignant Intergénérationnel liens explicitation apprentissage anticipation adaptation temps 	<p>mots qui questionnent</p> <ul style="list-style-type: none"> richesse des contenus (peut-être trop ? / choix) place des parents adaptabilité / souplesse du projet continuité du projet 	
<p>Questions résistantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Peut-on imaginer un PEAC sans produit fini ? • Comment préparer le projet en amont ? Co-construction, espace ajustement, planning, temps • Dans les PEAC, faut-il toujours proposer de la nouveauté ? 		

TEXTE 2 : Témoignage d'enseignante – Projet EAC « Création d'un spectacle vivant »

« Cette année, nous avons mené un projet d'Éducation Artistique et Culturelle autour du spectacle vivant, en partenariat avec une comédienne professionnelle. Le projet s'est déroulé sur cinq mois, à raison d'un atelier par semaine, et a abouti à la création d'un spectacle original écrit et interprété par les élèves.

Au départ, il a fallu lever beaucoup d'appréhensions. Certains élèves étaient très réservés, d'autres avaient du mal à travailler en groupe. Les premiers ateliers ont été marqués par des rires nerveux, des refus de passer devant les autres, voire des conflits liés à la prise de parole. L'expression corporelle a été particulièrement difficile pour certains enfants qui se sentaient "jugés" par le regard des autres.

Sur le plan organisationnel, le projet a aussi demandé une grande rigueur. Il a fallu adapter l'emploi du temps, coordonner les interventions avec l'artiste, gérer la fatigue des élèves en fin de période et maintenir l'engagement sur la durée. Nous avons traversé un moment de découragement au milieu du projet : les élèves avaient du mal à mémoriser leurs textes et à projeter ce que serait le spectacle final.

Malgré ces obstacles, les progrès ont été très nets. Les élèves ont appris à s'écouter, à reformuler, à accepter la critique constructive. Les plus en difficulté scolairement ont trouvé dans ce projet un espace d'expression valorisant. J'ai été particulièrement touchée par un élève très discret qui, le jour du spectacle, a porté un monologue avec une assurance inattendue.

Un problème consensus : Mise en projet sur un temps long, comment favoriser l'engagement ? (Persévérance, engagement personnel, acceptation du regard de l'autre ...)

-> la place du corps, acceptation du regard de l'autre

-> adhésion, engagement PE / élève dans la durée, acceptation de soi, de l'autre dans un cadre sécurisant ; appréhensions levées

Arguments factuels

Hypothèses

Gestes professionnels

<ul style="list-style-type: none"> - Durée 5 mois - Appréhension : élèves réservés rire nerveux - Fatigue - Evolution des enfants - Assurance 	<ul style="list-style-type: none"> - Un projet long qui demande des temps intermédiaires et un réengagement, une réactivation des enjeux - L'EAC révèle les difficultés d'acceptation du regard de l'autre, l'engagement par le corps - L'EAC impacte positivement les élèves (regard de l'autre, acceptation de soi, créativité, oser) 	<ul style="list-style-type: none"> - Planifier des séances intermédiaires - Engager les élèves dans la démarche, les rendre actifs et acteurs - Faire vivre le projet dans la durée, Expliciter les liens avec les autres apprentissages - Posture du Lâcher prise - Réadapter les emplois du temps - Changer de posture (Bucheton) - Valoriser des productions, des progrès, des attitudes
<p>Ce que nous retenons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Impact sur les élèves, cohésion de groupe++ - Vécu, savoir être, citoyenneté, tolérance, oser s'exprimer avec son corps, créativité, CPS - Changement d'attitude : lâcher prise, le PE « ne sait pas où on va » 		
<p>Question résistante : L'EAC lien avec les enseignements, oui mais, n'est-ce pas un enseignement en lui-même ? (Participation, sensibilité, le positionner comme un apprentissage fondamental)</p> <p>Ce qui questionne :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Ambition de projets scéniques questionnés comme un attendu plutôt qu'un aboutissement possible du projet ? -Comment penser la co-construction en amont (pb du temps de concertation soulevé) et aussi des bilans de ces PEAC ? -Comment s'appuyer davantage sur les 3 piliers de l'EAC ? - Comment penser un parcours artistique de l'élève, tout au long de la scolarité ? 		

TEXTE 3 : Témoignage d'un-e artiste PEAC arts plastiques

Ce texte est issu d'un retour d'expérience rédigé par l'artiste. Ce dernier vit sa première expérience face à un public scolaire. Les élèves devront entrer dans le monde imaginaire proposé par l'artiste avec une posture d'enquêteur. Le projet prend enracinement dans la réalité (musée, sciences, histoire) et offre une interprétation créative.

D'un point de vue global, l'expérience avec les enfants a été une belle surprise, ils ont répondu favorablement à tous les ateliers

Ce qui a été moins apprécié : 1 élève dit ne pas avoir été particulièrement enchanté par l'atelier conditionnement des créatures. Lors de cet atelier, nous avons créé du *slime* (pâte gluante et élastique), démoulé les créatures en silicone puis mis sous vide leur productions dans des sachets.

D'un point de vue personnel, j'ai éprouvé beaucoup de valorisation au contact des enfants grâce à la transmission.

1. En ce qui concerne l'enseignant, j'ai eu beaucoup de liberté dans la conception des ateliers, ce que j'ai beaucoup apprécié.
2. En termes de résistance, peut-être un accompagnement un peu plus présent sur la première séance aurait été un plus, lors de l'introduction de l'atelier avec les enfants.
3. Je pense qu'un échange en amont sur la pédagogie en lien avec les ateliers avec l'enseignant aurait été aussi intéressant.

Ce qui a résisté :

- La séance de restitution était finalement un peu trop éloignée à mon goût, si cela avait été à refaire, j'aurais entamé directement la séance de restitution après la fin des ateliers de pratique.

- D'un point de vue organisation, j'ai eu quelques résistances avec la structure porteuse du projet, peut-être est-ce dû à un manque de communication au sein des équipes internes de la structure ou de surcharges de projets par apport aux moyens humains.

En ce qui concerne le centre d'animation jeunesse, une restitution avec les enfants était fixée à une date et horaire précis. Au programme, goûter, visite de la structure porteuse, atelier planche d'étude et distribution d'un diplôme d'explorateur des mondes infernaux. Malheureusement, Les jeunes et ses encadrants ne se sont pas présenté.

Pour ce qui concerne toujours le centre d'accueil des jeunes, les enfants ne sont pas toujours les même, ce qui, sur des PEAC qui se suivent, est toujours un peu délicat à gérer. Malgré tout, étant donné son statut, une continuité dans la présence est toujours compliquée et je l'entends.

Un problème qui fait consensus : Quelle co-construction pour garantir la réussite du projet ? Qu'est-ce qu'un projet réussi ?

Réalisation finale ? / compétences développées chez l'élève ? / le plaisir ? / déclencheur de création ? / processus ?

Les arguments factuels	Les Hypothèses	Les gestes pro
-------------------------------	-----------------------	-----------------------

La pédagogie en amont du projet	-Manque de connaissance du public, de ses besoins et de ses capacités d'apprentissage -Les attentes pédagogiques et artistiques ne sont pas identifiées ni explicitées	-Définir ensemble la posture de chacun tout au long du projet -Echanger sur les spécificités du public élèves et des habitudes de travail -Trouver un consensus entre les attentes artistiques et celles de l'enseignant en amont
Comment garantir la réussite d'un PEAC ?	- manque de concertation tout au long du projet	-Définir les étapes incontournables d'un PEAC quel que soit son profil pour tous les acteurs (enseignant / artiste/ structure porteuse)
Accompagnement plus présent pour l'introduction de la première séance	-L'enseignant reste en retrait	-En amont expliciter le projet aux élèves, présenter l'artiste -Dès la première séance, l'enseignant prend des observations durant le projet et entre chaque séance pour faire des feedbacks -L'enseignant pratique avec les élèves -L'enseignant prend des notes, des captations, des photos, -L'enseignant soutient les élèves dans leur activité pendant et entre les interventions
Beaucoup de liberté de conception des ateliers	-L'intervenante qui construit les ateliers -L'enseignant laisse la place à l'intervenant peut-être par souci de légitimer l'artiste	-En amont déterminer le processus pour garantir la liberté artistique de l'intervenant

Comment permettre, reconnaître et valoriser le temps de concertation, de préparation indispensable à la réussite du PEAC pour l'enseignant et l'artiste qui dépasse ce qui existe déjà ?

Question résistante : Sur quel temps de travail reconnu peut-on créer un véritable espace de co-préparation ?

C'est quoi un projet réussi ?

TEXTE 4 : Témoignage enseignant_e

Le projet EAC mêlant langage oral, écriture, dessin et photographie, invitant les élèves à se raconter eux-mêmes, à raconter une histoire, à s'exprimer par le dessin, l'écrit, la photographie, à travailler la notion de point de vue, en corrélation avec des sorties dans le quartier.

Avec les artistes, les enfants ont, entre autres, fait des photos du quartier et en ont, chacun, choisi une. Dans le film, ils expliquent leur choix.

Puis, le reste de l'année, nous avons poursuivi ce projet en arts plastiques, en déclinant les photos avec des techniques différentes : crayons de couleur, fusains, monochromes et découpages-collages.

Les +

- Développer :
 - Le langage écrit et oral
 - L'ouverture culturelle et la pratique artistique avec la rencontre d'artistes.
- Favoriser l'inclusion des élèves en situation de handicap.
- Travailler en transversalité
- Enrichir la pratique professionnelle des enseignants, les faire sortir de leur zone de confort, les ouvrir à d'autres pratiques et voir les élèves d'un autre point de vue, dans des situations différentes ; puis réutiliser ces pratiques les années suivantes.

Les –

- Je n'étais pas satisfaite d'une restitution demandée : date, durée, lieu non adapté.
- Faire attention aux contraintes budgétaires (achat de matériel par exemple), notamment pour le premier degré.

Le problème Consensus : La concertation entre les acteurs ne semble pas satisfaisante / efficiente / suffisante.

Clarté du « contrat » de départ

Anticiper / réguler / concerter

Triangulaire PE / artiste / partenaires → concertation entre les acteurs / écart-divergence entre les attentes de chacun

Éléments factuels	Hypothèses	Gestes professionnels
Je n'étais pas satisfaite (de la restitution demandée)	<ul style="list-style-type: none"> -Sentiment de ne pas avoir son mot à dire (imposé) -Ecart entre la représentation des attendus d'une restitution réussie et la réalité effective -Ecart éventuel entre les attendus du PE et ceux des partenaires 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Recours au CPC-CPD qui suit le projet ▪ Planifier la concertation (planning, « réunions de chantier ») ▪ Ecrire noir sur blanc les attendus de chacun
Une restitution <u>demandée</u>	<ul style="list-style-type: none"> -Pas son mot à dire (imposé) -Pas co-conçu -Pas anticipé ou pas dans le contrat initial (le principe d'une restitution, le nbre de restitutions...) -Pas envisagé par le PE -Restitution associée à PEAC « clé en main » 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prendre le temps dès le départ d'une description partagée de ce que serait une restitution réussie pour ce projet ▪ S'imposer de faire un point régulier sur la question de la restitution ▪ Prendre en compte ces temps de discussion dans le retroplanning
Date, durée, lieu non adaptés	<ul style="list-style-type: none"> -Absence de consensus -Concertation insuffisante sur les modalités (date, horaire, lieu...) -Des contraintes extérieures qui prennent le dessus -Lieu non visité en amont / manque de lieu adapté -Lieu pas suffisamment accessible (distance, sphère culturelle...) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Etablir un cahier des charges en prenant appui sur des incontournables définis par les CPD arts ▪ Envisager plusieurs lieux d'exposition, ou plusieurs types de restitution
Contraintes budgétaires pour le 1 ^{er} degré	<ul style="list-style-type: none"> - Un budget pensé pour une restitution réussie n'est pas anticipée, pas suffisamment pris en compte dans le cahier des charges 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier les besoins, contraintes et aides budgétaires pour envisager une restitution réussie

Question résistante : La restitution est-elle indispensable à la réussite du projet et à l'acquisition de connaissances pour les élèves ?

La restitution est-elle une étape obligatoire ? Montrer ? Partager ? Comment, quand, pourquoi, pour qui ?